

DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES ET DE GÉNIE INDUSTRIEL

MTH2302D - PROBABILITÉS ET STATISTIQUE

Devoir - Hiver 2023

Date de remise: 18 avril avant 23h59 (dans Moodle)

Veuillez remplir le tableau suivant et joindre cette page à votre rapport.

Identification de l'étudiant(e) 1				
Nom : El Hasni	Prénom : Nour-El Houda			
Groupe: 2	Matricule: 2105482			

Identification de l'étudiant(e) 2			
Nom: Nguemegne Temena	Prénom : Loïc		
Groupe: 2	Matricule: 2180845		

Placer les deux fichiers DevoirDH23.csv et charger.R dans le répertoire de travail de R. En utilisant votre **matricule**, exécuter ensuite (dans cet ordre) les deux commandes suivantes dans R pour générer votre ensemble de données personnalisées 'mondata':

```
source('charger.R')
mondata <- charger(matricule)</pre>
```

Question	Note
a)	/4
b)	/7
c)	/12
d)	/5
Présentation	/2
TOTAL	/30

Réalisation d'une analyse statistique avec le langage R

Dans un premier temps, nous allons récupérer les données dans le CSV

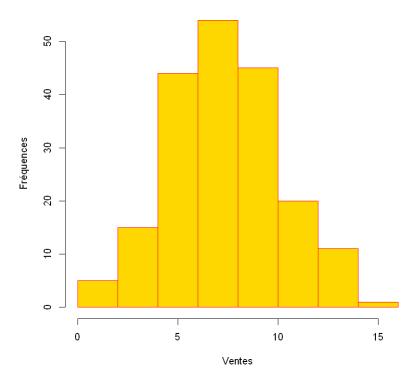
```
In [3]: # Charger Les données
    source("charger.R")
    mondata <- charger(2105482)
    Y <- mondata$Sales
    X1 <- mondata$Price
    X2 <- mondata$Advertising
    X3 <- mondata$Region</pre>
```

Phase 1 : Analyse statistique descriptive et inférence.

Partie A

Histogramme des ventes

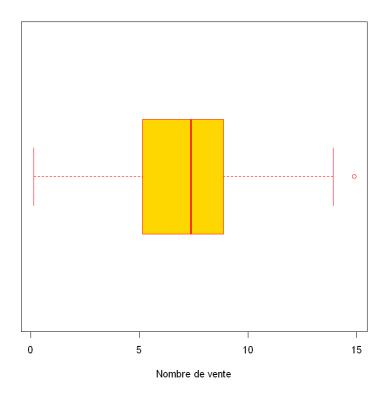
Histogramme des ventes



Interprétations

On observe ici que l'effectif des vente atteint sa plus grande fréquence entre 7 et 8 milles sièges vendus. L'histogramme de ce dernier est plus ou moins semblable à l'allure d'une loi normale.

Diagramme de Tukey pour les ventes

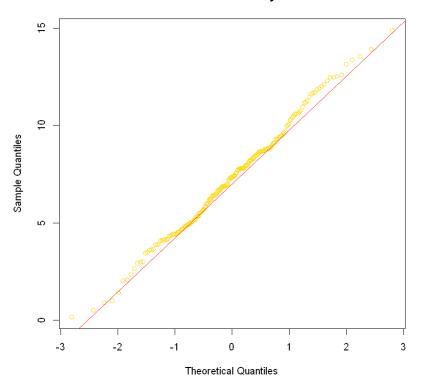


On voit sur le diagramme de Tukey que la distribution de données est relativement symétrique par rapport à la valeur médiane (environ 5.5 milles sièges). On remarque aussi l'existence d'une valeur extrême (environ 15 milles sièges) vers la droite.

Droite de Henry

```
In [6]: qqnorm(Y, col ="gold", main=paste("Droite de Henry"))
qqline(Y, col ="red")
```

Droite de Henry



Test de normalité (Shapiro-Wilk)

data: Y W = 0.99463, p-value = 0.7128

Interprétation du test de normalité droite de Henry et test de Shapiro-Wilk

D'après la droite de Henry et le test de normalité (Shapiro-Wilk), on déduit que la variable Y suit une loi normale.

Premièrement, on remarque que plus on se rapproche du milieu, plus les points ont tendance à être alignés et donc, construire une droite et vers les bornes, on remarque une symétrie dans le dispersement des valeurs.

Deuxièmement, on a la valeur observée de W est grande (W = 0.99463) et p-value = 0.7128 grande (supérieure a 0.05), alors on accepte H0 qui est l'hypothèse que Y suit une loi normale

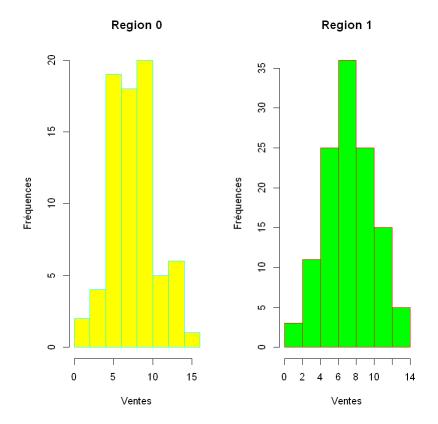
Tableau de statistique descriptive

A data.frame: 1×7

е	IntervalConfianc	q3	mediane	q1	écartType	moyenne	mondata
>	<chr< th=""><th><dbl></dbl></th><th><dbl></dbl></th><th><dbl></dbl></th><th><dbl></dbl></th><th><dbl></dbl></th><th><chr></chr></th></chr<>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<chr></chr>
5]	[6.902551, 7.700833	8.88	7.37	5.14	2.826037	7.301692	Sales

PARTIE B

Histogramme de vente en fonction de la région



Boxplot de vente en fonction de la région

In [10]: boxplot(Y~X3, col="gold",border="red")

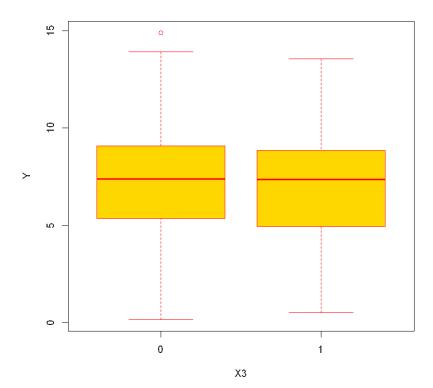


Tableau de statistique descriptive pour les 2 régions

```
In [11]: statistiques = data.frame(ventes=c("Region 0", "Region 1"),
                               moyenne=NA, s=NA, q1=NA, mediane=NA,
                               q3=NA, interval=NA)
         #moyenne
         statistiques$moyenne = sapply(0:1, function(i) mean(mondata$Sales[mondata$Region==i
         # écart-type
         statistiques$s = sapply(0:1, function(i) sd(mondata$Sales[mondata$Region==i]))
         # mediane
         statistiques$mediane = sapply(0:1, function(i) median(mondata$Sales[mondata$Region=
         # quantiles q1 et q3
         statistiques[1, c("q1", "q3")] = quantile(mondata$Sales[mondata$Region=="0"], probs
         statistiques[2, c("q1", "q3")] = quantile(mondata$Sales[mondata$Region=="1"], probs
         # interval de confiance
         ci0 <- t.test(mondata$Sales[mondata$Region=="0"], conf.level = 0.95)$conf.int</pre>
         statistiques[1, c("interval")] = sprintf("[%f, %f]", ci0[1], ci0[2])
         ci1 <- t.test(mondata$Sales[mondata$Region=="1"], conf.level = 0.95)$conf.int</pre>
         statistiques[2, c("interval")] = sprintf("[%f, %f]", ci1[1], ci1[2])
         options(digits=4) # Pour limiter le nombre de décimales et
         statistiques
```

A data.frame: 2 × 7								
interval	q3	mediane	q1	s	moyenne	ventes		
<chr></chr>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<chr></chr>		
[6.800852, 8.147148]	9.095	7.380	5.345	2.926	7.474	Region 0		
[6.693506, 7.694494]	8.852	7.365	4.955	2.769	7.194	Region 1		

Tests d'hypothèse

Test d'hypothèses sur l'égalité des variances pour les deux groupes

```
In [12]: rural <- subset(mondata, Region==0)$Sales
    urbain <- subset(mondata, Region==1)$Sales
    var.test(rural, urbain)</pre>
```

```
F test to compare two variances
```

Dans ce test, on a les hypothèses:

l'hypothèse H0

```
H0: V1 = V2 vs H1: V1 != V2 (nb: '!=' signifie "non égale a").
```

Ici V1 est la variance pour le 1er groupe (Region==0) et V2 est la variance pour le 2eme groupe (Region==1)

On remarque que p-value = 0.6 est supérieure au seuil critique (0.05), alors on ne rejette pas l'hypothèse H0

Test d'hypothèses sur l'égalité des moyennes pour les deux groupes

```
In [13]: rural <- subset(mondata, Region==0)$Sales</pre>
          urbain <- subset(mondata, Region==1)$Sales</pre>
          t.test(rural, urbain)
                  Welch Two Sample t-test
          data: rural and urbain
          t = 0.66, df = 151, p-value = 0.5
          alternative hypothesis: true difference in means is not equal to 0
          95 percent confidence interval:
           -0.5537 1.1137
          sample estimates:
         mean of x mean of y
              7.474 7.194
          Dans ce test, on a les hypothèses:
          H0: u1 = u2 vs H1: u1 != u2 (nb: '!=' signifie "non égale a")
          ici u1 est la moyenne pour le 1er groupe (Region==0) et u2 est la moyenne pour le 2eme
          groupe (Region==1)
```

Phase 2 : Recherche du meilleur modèle

On remarque que p-value = 0.5 est supérieure au seuil critique (0.05), alors on ne rejette pas

Partie C

Étude du modèle 1

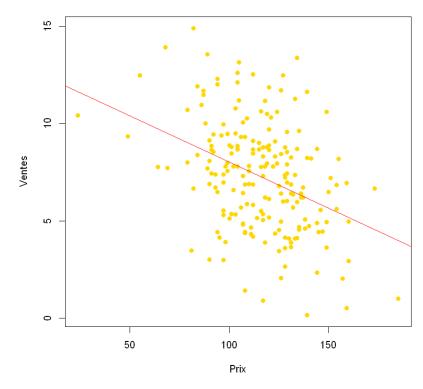
```
Y = beta0 + beta1*X1 + epsilon
```

Dans un premier temps nous intéressons à un modèle linéaire entre Y et X1. Les résultats de nos analyses ont fourni les données suivantes :

Graphe de regression

Observons le graphe de cette régression linéaire ci-dessous pour se faire une idée du dispersement des données

Regression linéaire: Ventes ~ Prix



```
anova(modele1)
Call:
lm(formula = Y \sim X1)
Residuals:
  Min 1Q Median
                    3Q
                         Max
-6.318 -1.830 -0.079 1.666 6.969
Coefficients:
         Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
X1
         Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
Residual standard error: 2.62 on 193 degrees of freedom
Multiple R-squared: 0.147, Adjusted R-squared: 0.142
F-statistic: 33.2 on 1 and 193 DF, p-value: 3.3e-08
              A anova: 2 × 5
         Df Sum Sq Mean Sq F value
                                  Pr(>F)
       <int>
            <dbl>
                    <dbl> <dbl>
                                  <dbl>
    X1
       1
            227.2 227.185
                           33.16 3.297e-08
Residuals
         193
             1322.2
                     6.851
                                    NA
                             NA
```

Test de la signification du modèle

Les hypothèses sont les suivantes :

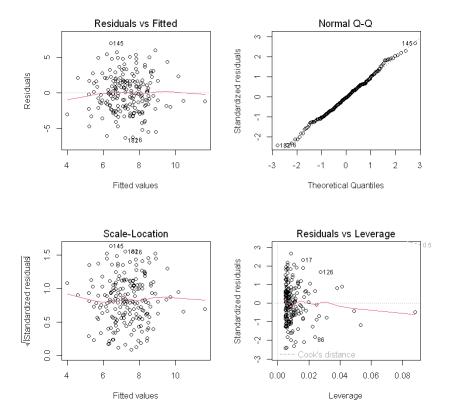
- H0 : β1 = 0 ce qui implique qu'il n'y a pas de relation linéaire entre Y et X1
- H1: β 1 \neq 0

La p-value de $\beta 1$ est 3.3e-08 qui est inférieure au seuil α = 0 ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse H0

Analyse des résidus

Observons et interprêtons les différents tests effectués sur les résidus avec la figure cidessous.

```
In [16]: par(mfrow = c(2,2))
    plot(modele1)
```



- Pour le graphe des residual vs Fitted et le graphe Residual vs Leverage on remarque on remarque une répartition des données assez égale de part et d'autre de l'axe 0. On conclut donc qu'il y a homoscédasticité
- Pour le graphique Normal Q-Q on constate que les résidus sont majoritairement confondus aux quantiles théoriques de la normal on conclut donc que la distribution de l'erreur suit effectivement une normal
- En observant le graphe Scale-Location, on remarque que les résidus sont aléatoirement dispersés et ne présentent aucune tendance entre eux. On peut donc conclure qu'il n'y a pas d'autocorrélation entre les résidus

Ces interprétations montrent que les hypothèses de bases sont respectées par notre modèle, cependant nous avons obtenu comme valeur de R2 : R2 = 0.1466 qui est très éloigné de 1 nous concluons donc que ce modèle ne convient pas pour faire une prédiction.

Interval de confiance de beta0 et beta1

```
In [17]: conf_int <- confint(modele1)
    conf_int</pre>
```

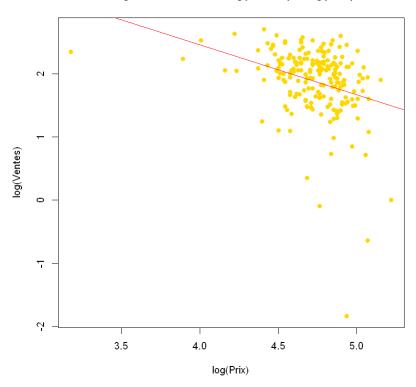
Étude du modèle 2

```
Y = beta0(X1^beta1)exp(epsilon)
Maintenant, nous nous intéressons à un modèle non linéaire entre Y et X1.
Nous allons poser Y^* = ln(Y) ce qui va nous permettre d'obtenir Y^* = ln(\beta 0) + \beta 1^* ln(X1) + \epsilon
```

Graphe de regression

Observons le graphe de la régression linéaire ci-dessous afin de se faire une idée visuellement de l'évolution des données.

Regression linéaire: log(Ventes) ~ log(Prix)



```
summary(modele2)
In [19]:
         anova(modele2)
         Call:
         lm(formula = log(Y) \sim log(X1))
         Residuals:
            Min
                    1Q Median
                                  3Q
                                        Max
         -3.549 -0.209 0.094 0.320 0.849
         Coefficients:
                     Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
         (Intercept)
                        5.599
                                   0.779
                                            7.19 1.4e-11 ***
         log(X1)
                       -0.787
                                   0.165
                                           -4.78 3.5e-06 ***
                         0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
         Signif. codes:
         Residual standard error: 0.523 on 193 degrees of freedom
         Multiple R-squared: 0.106,
                                         Adjusted R-squared: 0.101
         F-statistic: 22.8 on 1 and 193 DF, p-value: 3.49e-06
```

A anova: 2 × 5

	Df	Sum Sq	Mean Sq	F value	Pr(>F)
	<int></int>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>
log(X1)	1	6.255	6.2548	22.83	3.49e-06
Residuals	193	52.866	0.2739	NA	NA

Test de la signification du modèle

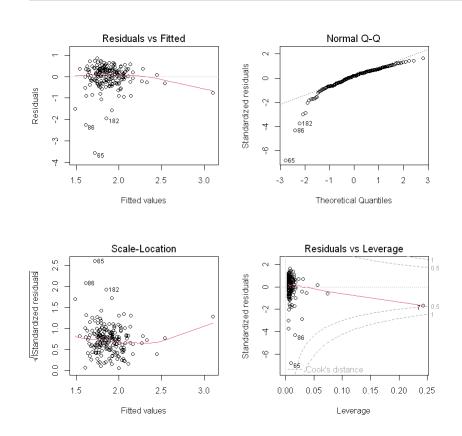
Les hypothèses sont les suivantes :

- H0: $\beta 1 = 0$ ce qui implique qu'il n'y a pas de relation linéaire entre ln(Y) et ln(X1)
- H1: β 1 \neq 0

La p-value de β 1 est 3.49e-06 qui est inférieure au seuil α = 0.05 ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse H0

Analyse des résidus

Observons les différents les différents tests effectués sur les résidus avec la figure ci-dessous.



- Pour le graphe des residual vs Fitted et le graphe Residual vs Leverage on remarque on remarque une répartition des données assez égale de part et d'autre de l'axe 0. On conclut donc qu'il y a homoscédasticité
- Pour le graphique Normal Q-Q on constate que les résidus sont majoritairement confondus aux quantiles théoriques de la normal on conclut donc que la distribution de l'erreur suit effectivement une normal
- En observant le graphe Scale-Location, on remarque que les résidus sont aléatoirement dispersés et ne présentent aucune tendance entre eux. On peut donc conclure qu'il n'y a pas d'autocorrélation entre les résidus

Ces interprétations montrent que les hypothèses de bases sont respectées par notre modèle, nous concluons donc que ce modèle est utilisable pour faire une prédiction

Interval de confiance de beta0 et beta1

```
In [21]: # Obtenir les intervalles de confiance des coefficients
conf_int <- confint(modele2) # Calculer les intervalles de confiance
# Afficher les résultats
conf_int

A matrix: 2 × 2 of type dbl

2.5 % 97.5 %

(Intercept) 4.062 7.135

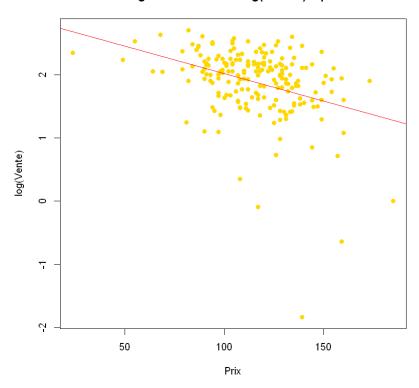
log(X1) -1.111 -0.462
```

Étude du modèle 3

```
Y = beta0 * exp[(beta1 * X1) + epsilon]
Maintenant, nous nous intéressons à un autre modèle non linéaire entre Y et X1.
Nous allons poser Y^* = ln(Y) ce qui va nous permettre d'obtenir Y^* = ln(\beta 0) + \beta 1*X1 + \epsilon
```

Graphe de regression

Regression linéaire: log(Ventes) ~ prix



```
summary(modele3)
In [23]:
         anova(modele3)
         Call:
         lm(formula = log(Y) \sim (X1))
         Residuals:
            Min
                    1Q Median
                                  3Q
                                        Max
         -3.508 -0.212 0.101 0.309 0.875
         Coefficients:
                     Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
         (Intercept) 2.88607
                                 0.19131
                                           15.09 < 2e-16 ***
         X1
                     -0.00871
                                 0.00163
                                           -5.36 2.4e-07 ***
                         0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
         Signif. codes:
         Residual standard error: 0.516 on 193 degrees of freedom
         Multiple R-squared: 0.129,
                                         Adjusted R-squared: 0.125
         F-statistic: 28.7 on 1 and 193 DF, p-value: 2.41e-07
```

A anova: 2 × 5

	Df	Sum Sq	Mean Sq	F value	Pr(>F)
	<int></int>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>
X1	1	7.65	7.6500	28.68	2.407e-07
Residuals	193	51.47	0.2667	NA	NA

Test de la signification du modèle

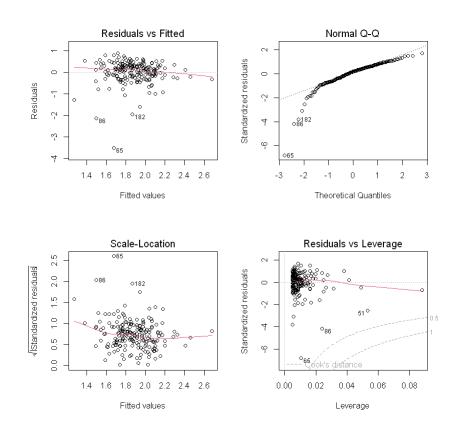
Les hypothèses sont les suivantes :

- H0 : β1 = 0 ce qui implique qu'il n'y a pas de relation linéaire entre ln(Y) et X1
- $H1: \beta 1 \neq 0$

La p-value de β 1 est 2.41e-07 qui est inférieure au seuil α = 0.05 ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse H0

Analyse des résidus

Observons et interprêtons les différents les différents tests effectués sur les résidus avec la figure ci-dessous.



- Pour le graphe des residual vs Fitted et le graphe Residual vs Leverage on remarque on remarque une répartition des données assez égale de part et d'autre de l'axe 0. On conclut donc qu'il y a homoscédasticité
- Pour le graphique Normal Q-Q on constate que les résidus sont majoritairement confondus aux quantiles théoriques de la normal on conclut donc que la distribution de l'erreur suit effectivement une normal
- En observant le graphe Scale-Location, on remarque que les résidus sont aléatoirement dispersés et ne présentent aucune tendance entre eux. On peut donc conclure qu'il n'y a pas d'autocorrélation entre les résidus

Ces interprétations montrent que toutes les hypothèses de bases sont respectées par notre modèle, nous concluons donc que ce modèle est utilisable pour faire une prédiction.

Interval de confiance de beta0 et beta1

```
In [25]: # Obtenir les intervalles de confiance des coefficients
conf_int <- confint(modele3) # Calculer les intervalles de confiance
# Afficher les résultats
conf_int

A matrix: 2 × 2 of type dbl

2.5 % 97.5 %
```

(Intercept) 2.50874 3.263393 X1 -0.01191 -0.005501

Étude du modèle 4

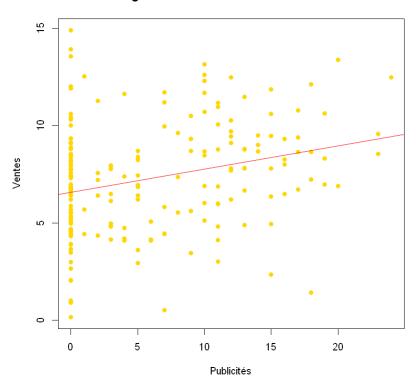
```
Y = beta0 + beta1*X2 + epsilon
```

Nous nous intéressons à un modèle linéaire entre Y et X2. Les résultats de nos analyses ont fourni les données suivantes :

Graphe de regression

La figure ci-dessous représente la droite de regréssion linéaire entre Y et X2

Regression linéaire: Ventes ~ Publicités



```
summary(modele4)
In [27]:
         anova(modele4)
         Call:
         lm(formula = Y \sim X2)
         Residuals:
            Min
                    1Q Median
                                  3Q
                                        Max
         -7.306 -1.969 -0.076 1.648 8.320
         Coefficients:
                     Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
         (Intercept)
                        6.580
                                   0.266
                                           24.71 < 2e-16 ***
         X2
                        0.119
                                   0.030
                                            3.98 9.8e-05 ***
                         0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
         Signif. codes:
         Residual standard error: 2.72 on 193 degrees of freedom
         Multiple R-squared: 0.0758,
                                        Adjusted R-squared: 0.071
         F-statistic: 15.8 on 1 and 193 DF, p-value: 9.81e-05
```

Df Sum Sq Mean Sq F value Pr(>F)

A anova: 2 × 5

	<int></int>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>
X2	1	117.4	117.431	15.83	9.81e-05
Residuals	193	1431.9	7.419	NA	NA

Test de la signification du modèle

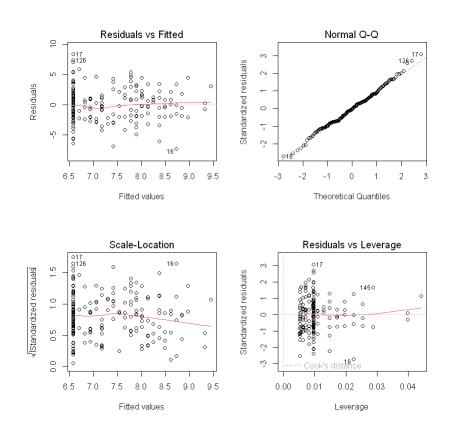
Les hypothèses sont les suivantes :

- H0 : β 1 = 0 ce qui implique qu'il n'y a pas de relation linéaire entre Y et X2
- H1: β 1 \neq 0

La p-value de β 1 est 9.81e-05 qui est inférieure au seuil α = 0.05 ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse H0

Analyse des résidus

Observons et interprêtons les différents tests effectués sur les résidus avec la figure cidessous.



- Pour le graphe des residual vs Fitted et le graphe Residual vs Leverage on remarque on remarque une répartition des données assez égale de part et d'autre de l'axe 0. On conclut donc gu'il y a homoscédasticité
- Pour le graphique Normal Q-Q on constate que les résidus sont majoritairement confondus aux quantiles théoriques de la normal on conclut donc que la distribution de l'erreur suit effectivement une normal
- En observant le graphe Scale-Location, on remarque que les résidus sont aléatoirement dispersés et ne présentent aucune tendance entre eux. On peut donc conclure qu'il n'y a pas d'autocorrélation entre les résidus

Ces interprétations montrent que les hypothèses de bases sont respectées par notre modèle, nous concluons donc que ce modèle est utilisable pour faire une prédiction

Interval de confiance de beta0 et beta1

```
In [29]: conf_int <- confint(modele4)
conf_int

A matrix: 2 × 2 of type dbl
2.5 % 97.5 %

(Intercept) 6.05505 7.1056

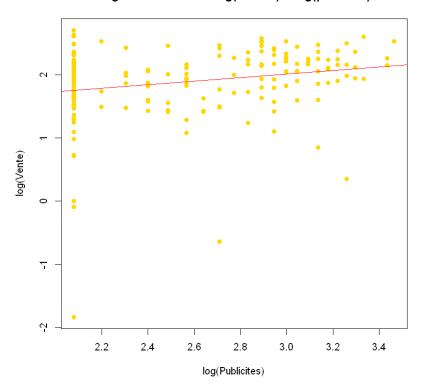
X2 0.06011 0.1783
```

Étude du modèle 5

```
Y = beta0(8 + X2^beta1)exp(epsilon)
Maintenant, nous nous intéressons à un modèle non linéaire entre Y et X1.
Nous allons poser Y* = \ln(Y) ce qui va nous permettre d'obtenir
Y* = \ln(\beta 0) + \ln(8 + X1^\beta 1) + \epsilon
```

Graphe de regression

Regression linéaire: log(Ventes) ~ log(publicité)



```
summary(modele5)
In [31]:
         anova(modele5)
         Call:
         lm(formula = log(Y) \sim log(X2 + 8))
         Residuals:
            Min
                    1Q Median
                                  3Q
                                        Max
         -3.585 -0.207 0.105 0.315 0.949
         Coefficients:
                     Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
         (Intercept)
                       1.1735
                                  0.2222
                                            5.28 3.4e-07 ***
         log(X2 + 8)
                       0.2785
                                  0.0861
                                            3.23
                                                   0.0014 **
         Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
         Residual standard error: 0.539 on 193 degrees of freedom
         Multiple R-squared: 0.0514,
                                         Adjusted R-squared: 0.0464
         F-statistic: 10.4 on 1 and 193 DF, p-value: 0.00144
```

A anova: 2 × 5

	Df	Sum Sq	Mean Sq	F value	Pr(>F)
	<int></int>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>
log(X2 + 8)	1	3.037	3.0366	10.45	0.001443
Residuals	193	56.085	0.2906	NA	NA

Test de la signification du modèle

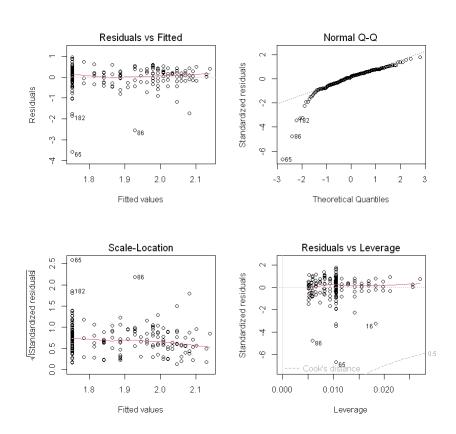
Les hypothèses sont les suivantes :

- H0: β 1 = 0 ce qui implique qu'il n'y a pas de relation linéaire entre Y et X2
- H1: β 1 \neq 0

La p-value de $\beta 1$ est 0.00144 qui est inférieure au seuil α = 0.05 ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse H0

Analyse des résidus

Observons les différents tests effectués sur les résidus avec la figure ci-dessous.



- Pour le graphe des residual vs Fitted et le graphe Residual vs Leverage on remarque on remarque une répartition des données assez égale de part et d'autre de l'axe 0. On conclut donc qu'il y a homoscédasticité
- Pour le graphique Normal Q-Q on constate que les résidus sont majoritairement confondus aux quantiles théoriques de la normal on conclut donc que la distribution de l'erreur suit effectivement une normal
- En observant le graphe Scale-Location, on remarque que les résidus sont aléatoirement dispersés et ne présentent aucune tendance entre eux. On peut donc conclure qu'il n'y a pas d'autocorrélation entre les résidus

Ces interprétations montrent que les hypothèses de bases sont respectées par notre modèle, nous concluons donc que ce modèle est utilisable pour faire une prédiction

Interval de confiance de beta0 et beta1

Étude du modèle 6

```
Y = beta0 * exp[(beta1 * X2) + epsilon]
Maintenant, nous nous intéressons à un autre modèle non linéaire entre Y et X2.
Nous allons poser Y* = ln(Y) ce qui va nous permettre d'obtenir
Y* = ln(\beta0) + \beta1*X2 + \epsilon
```

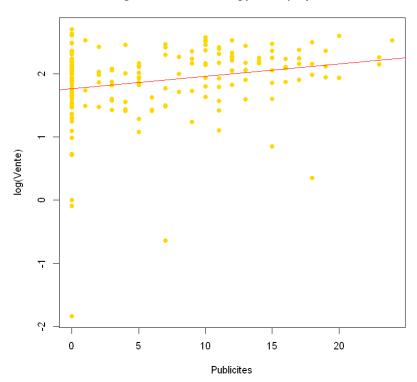
Graphe de regression

```
In [34]: modele6 <- lm(log(Y) ~ X2)

# Create a scatter plot of log(Y) against X1
plot(X2, log(Y), main = "Regression linéaire: log(Ventes) ~ publicité", col = "gold xlab = "Publicites", ylab = "log(Vente)", pch = 16)

# Add the regression line
abline(modele6, col = "red")</pre>
```

Regression linéaire: log(Ventes) ~ publicité



```
summary(modele6)
In [35]:
         anova(modele6)
         Call:
         lm(formula = log(Y) \sim X2)
         Residuals:
            Min
                    1Q Median
                                  3Q
                                        Max
         -3.595 -0.210 0.079 0.304 0.939
         Coefficients:
                     Estimate Std. Error t value Pr(>|t|)
         (Intercept) 1.76199
                                 0.05264
                                           33.47
                                                   <2e-16 ***
         X2
                      0.01963
                                 0.00592
                                            3.31
                                                   0.0011 **
                         0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
         Signif. codes:
         Residual standard error: 0.538 on 193 degrees of freedom
         Multiple R-squared: 0.0539,
                                        Adjusted R-squared: 0.0489
         F-statistic: 11 on 1 and 193 DF, p-value: 0.0011
```

A anova: 2 × 5

	Df	Sum Sq	Mean Sq	F value	Pr(>F)
	<int></int>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>	<dbl></dbl>
Х2	1	3.184	3.1838	10.98	0.001097
Residuals	193	55.937	0.2898	NA	NA

Test de la signification du modèle

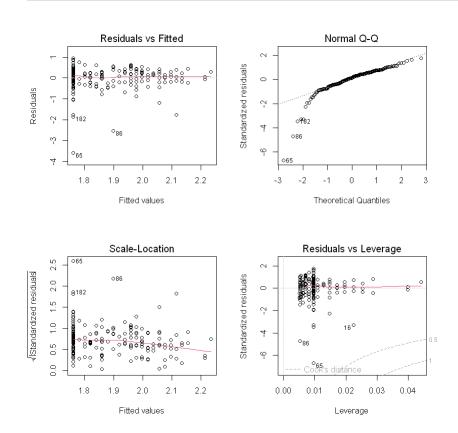
Les hypothèses sont les suivantes :

- H0 : $\beta 1 = 0$ ce qui implique qu'il n'y a pas de relation linéaire entre ln(Y) et X1
- H1: β 1 \neq 0

La p-value de $\beta 1$ est 0.0011 qui est inférieure au seuil $\alpha = 0.05$ ce qui signifie qu'on rejette l'hypothèse H0

Analyse des résidus

Observons et interprêtons les différents tests effectués sur les résidus avec la figure cidessous.



- Pour le graphe des residual vs Fitted et le graphe Residual vs Leverage on remarque on remarque une répartition des données assez égale de part et d'autre de l'axe 0. On conclut donc qu'il y a homoscédasticité
- Pour le graphique Normal Q-Q on constate que les résidus sont majoritairement confondus aux quantiles théoriques de la normal on conclut donc que la distribution de l'erreur suit effectivement une normal
- En observant le graphe Scale-Location, on remarque que les résidus sont aléatoirement dispersés et ne présentent aucune tendance entre eux. On peut donc conclure qu'il n'y a pas d'autocorrélation entre les résidus

Ces interprétations montrent que les hypothèses de bases sont respectées par notre modèle, nous concluons donc que ce modèle est utilisable pour faire une prédiction

Interval de confiance de beta0 et beta1

```
In [37]: # Obtenir les intervalles de confiance des coefficients
conf_int <- confint(modele6) # Calculer les intervalles de confiance
# Afficher les résultats
conf_int

A matrix: 2 × 2 of type dbl

2.5 % 97.5 %

(Intercept) 1.658174 1.86581

X2 0.007948 0.03131
```

Choix du meilleur modèle:

Déterminons quel modèle est le plus adapté en fonction du Coefficient de d'etermination R^2

```
Modèle1 R^2 = 0.1466
Modèle1 R^2 = 0.106
Modèle3 R^2 = 0.1294
Modèle4 R^2 = 0.07579
Modèle5 R^2 = 0.05136
Modèle6 R^2 = 0.05385
```

Pour départager nous allons choisir le modèle qui a le plus grand R^2. Le modèle le plus approprié pour notre prévision sur les ventes est donc le modèle1

Prévision des ventes en fonction du meilleur modele

```
In [41]: (predict(modele1, data.frame(X1 = 118), interval = "prediction", level = 0.95))
```

A matrix: 1×3 of type dbl

	fit	lwr	upr
1	7.181	2.005	12.36

Interprétation

On obtient un interval de confiance [2.005 12.36]. Ce qui signifie qu'on est certain à 95% de réaliser entre 2005 et 12360 ventes à 118\$ peu importe le montant investi en publicité et peu importe la région